



**Sanctuaire Saint-Antoine**  
**Église Saint-Charles-Garnier**  
**Église Saint-Isaac-Jogues**  
**Église Saint-Julien**  
**Église St-Louis-de-France**



# Sanctuaire Saint-Antoine

160, rue Miquelon



## Construction : entre 1897 et 1900

Malgré l'existence préalable de l'église Saint-Camille dans la municipalité, l'abbé Luc-Alphonse Lévêque était préoccupé par le bien-être de ses colons. C'est dans cet esprit qu'il fit construire le sanctuaire pour y demander des grâces à saint Antoine de Padoue, patron des causes perdues, des marins et des opprimés.

Ici, la brique a été privilégiée pour recouvrir le bâtiment parce qu'elle était moins dispendieuse que le bois à l'époque. Le matériau noble recouvre plutôt les murs intérieurs, tandis que des boiseries sobres mettent en valeur la fenestration d'origine.

Lors de la fermeture de l'église Saint-Camille en 2019, de nombreux objets furent récupérés par le sanctuaire dont un autel, un chemin de croix et une statue de saint Antoine datant de 1887.

Depuis plus de 115 ans, les Camillois commémorent la fête de saint Antoine, le 13 juin. Encore aujourd'hui, le sanctuaire consacre neuf mardis au saint patron durant la période estivale.

À l'extérieur, on honore la mémoire du soldat Raymond Lambert qui a servi lors de la Seconde Guerre mondiale. Un monument rappelant le service de ce Camillois de naissance, mort au combat à l'âge de 18 ans, trône sur la parcelle de terre, jadis offerte par son arrière-grand-père pour y construire le sanctuaire. Encore aujourd'hui, la famille Lambert rend hommage à leur ancêtre en fleurissant ce terrain.

Depuis 2020, le sanctuaire expose également deux mitres de Mgr Joseph-Cyprien Bonhomme. L'homme de foi, natif de Saint-Camille, est reconnu pour avoir consacré sa vie à combattre les inégalités sociales et à promouvoir l'importance de l'éducation.

Saint Antoine demeure l'un des saints les plus vénérés à travers le monde. Lieu de foi et de charité, le sanctuaire perpétue l'œuvre de son saint patron.



**Samedi 14 octobre**

10 h à 17 h

**Visites guidées**

- Visite du Camillois  
(église transformée en centre communautaire)
- Exposition d'artisans locaux au Camillois

14 h à 14 h 45

**Prestation musicale avec Richard Thibault**

(Au Sanctuaire Saint-Antoine)

**Dimanche 15 octobre**

10 h à 17 h

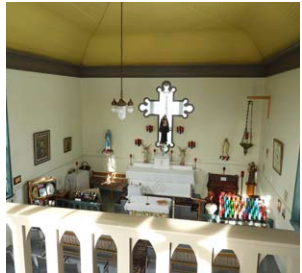
**Visites guidées**

- Visite du Camillois  
(église transformée en centre communautaire)
- Exposition d'artisans locaux au Camillois

14 h à 14 h 45

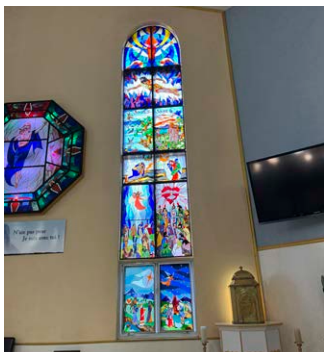
**Prestation musicale avec Richard Thibault**

(Au Sanctuaire Saint-Antoine)



# Église Saint-Charles-Garnier

3710, rue Charles-Hamel



## Construction : 1990

À l'origine, la paroisse est majoritairement composée de familles rurales. C'est dans un contexte d'urbanisation rapide que l'église Saint-Charles-Garnier est construite. Par son style architectural et sa brique à la couleur rosée, le lieu de culte adopte une allure moderne qui correspond à cette transition.

À l'époque, le projet est initié par l'abbé Robert Jolicoeur. Aux prises avec une chapelle qu'il considérait trop petite pour les besoins de la communauté, il trouve les fonds nécessaires à la construction d'une église plus grande. Le pasteur était reconnu par plusieurs pour sa capacité à rejoindre et à rassembler les gens.

La cloche de l'ancienne chapelle est aussi remplacée par un modèle plus large. Les effigies de la sainte Vierge, de saint Joseph et du crucifix ornent la nouvelle cloche en provenance du couvent

des Sœurs Adoratrices-du-Précieux-Sang à Sherbrooke. Un échange a été conclu avec cette communauté qui récupère l'ancienne cloche de Saint-Charles-Garnier pour leur couvent à Waterville.

Dans l'église, on emploie la forme octogonale dont le nombre de huit faces symbolise le Christ Ressuscité. La nef compte 18 vitraux, alors que la pièce maîtresse, située dans le chœur, reprend la symbolique de l'endroit par sa forme.

Le chemin de croix, en provenance de Madagascar, rappelle pour sa part les voyages de l'abbé Jean Desclos, troisième curé de cette paroisse.

On dit de saint Charles Garnier, missionnaire jésuite du 17<sup>e</sup> siècle, qu'il consacra sa vie à transmettre la parole de Dieu malgré les obstacles qu'il a rencontrés.





**Samedi 14 octobre**

9 h à 18 h

**Visites guidées**

- Exposition sur la vie de l'abbé Robert Jolicoeur et les autres curés de la paroisse
- Explications des vitraux et leur histoire

16 h

**Messe**

**Dimanche 15 octobre**

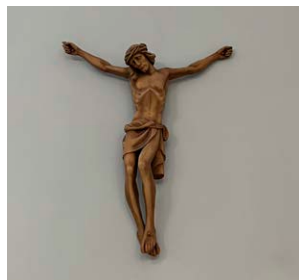
9 h

**Messe**

11 h 30 à 17 h

**Visites guidées**

- Exposition sur la vie de l'abbé Robert Jolicoeur et les autres curés de la paroisse
- Explications des vitraux et leur histoire



# Église Saint-Isaac-Jogues

425, rue Chassé



## Construction : 1980

Dans le secteur de Val-des-Sources, où l'évolution de l'industrie minière a laissé sa marque sur ce territoire, l'histoire de la municipalité est indissociable de celle de l'église.

L'église Saint-Isaac Jogues est la troisième à desservir sa paroisse. En raison de l'agrandissement continu du cratère minier au cœur de la ville, les deux lieux de culte précédents doivent être relocalisés. C'est ainsi que la première église construite en 1946 est remplacée en 1957 par la seconde qui, elle, servira jusqu'en 1980. Celle-ci fait ensuite place au bâtiment que l'on connaît aujourd'hui.

L'église propose une apparence à la fois élégante et moderne. Le mobilier en chêne blond et les couleurs sobres du bâtiment proposent une atmosphère chaleureuse et invitante.

Au fil des déménagements, plusieurs objets sont récupérés, dont plusieurs statues et le chemin de croix en céramique. Celui-ci, réalisé par l'artiste Jean-Charles Charuest, est un legs du second lieu de culte de la paroisse. L'homme est connu pour ses œuvres décoratives dans plusieurs églises québécoises ainsi que dans la station de métro De Castelnau à Montréal.

On peut dire que l'église Saint-Isaac-Jogues est située entre passé et modernité. Elle est à la fois porteuse de l'histoire de sa municipalité et de la résilience de ses paroissiens. Parmi ceux-ci, plusieurs ont vu en l'église un point de ralliement lors de temps difficiles. Les citoyens ont en effet traversé plusieurs épreuves collectives, dont la grève de l'amiante de 1949 qui a marqué un tournant national dans le monde ouvrier et la tragédie d'Eastman de 1978 qui a entraîné la mort de 40 personnes de la municipalité.



**Samedi 14 octobre**

10 h à 16 h

**Visites guidées ou interactives (code QR)**

- Exposition de photos relatant l'histoire de nos cinq églises ayant existées dans la ville de Val-des-Sources
- Exposition de vêtements sacerdotaux et d'objets religieux

16 h 15

**Messe**

19 h

**Concert de l'harmonie de Val-des-Sources**

(une contribution volontaire serait appréciée)

**Dimanche 15 octobre**

9 h

**Messe dominicale**

10 h à 14 h

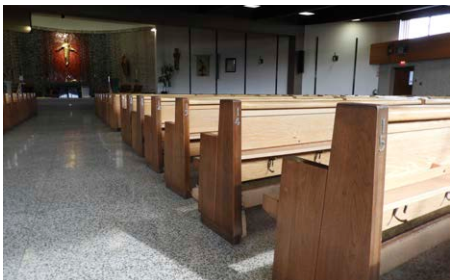
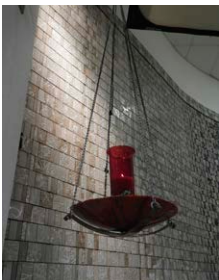
**Visites guidées ou interactives (code QR)**

- Exposition de photos relatant l'histoire de nos cinq églises ayant existées dans la ville de Val-des-Sources
- Exposition de vêtements sacerdotaux et d'objets religieux

14 h

**Concert de la chorale L'Escaouette**

(une contribution volontaire serait appréciée)



# Église Saint-Julien

974, chemin Gosford

## Construction : 1912

Construite dans la controverse, l'imposante église Saint-Julien impressionne par le détail de son architecture.

Le lieu de culte que nous connaissons aujourd'hui est reconstruit au même endroit que l'ancienne église de la paroisse. À la suite de l'incendie qui ravage cette dernière en 1904, cinq longues années de délibérations déchirent la communauté. Alors qu'un parti est en faveur de la reconstruction plus près d'une mine d'amiante à proximité, l'autre désire conserver l'emplacement qu'occupait l'ancienne église. En 1909, le choix s'arrête finalement sur cette dernière option.

À l'époque, le projet de construction est influencé par les activités économiques du secteur. En 1899, l'avènement d'un projet minier, situé tout près, promet une croissance rapide de la région et laisse présager l'arrivée de plusieurs nouveaux résidents.

Le bâtiment dévoile la créativité et l'ingéniosité de son architecte : Louis-Napoléon Audet. Si ce dernier est à l'origine des plans de nombreuses églises québécoises, il est aussi reconnu pour le caractère unique qu'il s'efforce de donner à chacune de ses créations.

L'église Saint-Julien est ainsi l'une des seules au Québec où le chœur est situé au niveau du transept. On y remarque également l'uniformité



des différentes composantes du mobilier, telles que la chaire, les confessionnaux et la balustrade qui sont aussi une création de Louis-Napoléon Audet.

Près de l'église, on retrouve un petit sanctuaire dédié à Notre-Dame-de-la-Salette. L'endroit, surnommé « la grotte » demeure toujours accessible aux visiteurs pendant la saison estivale.

Aussi lieu de sépulture, le sous-sol de l'église Saint-Julien accueille le tombeau de l'abbé Oscar Proulx, natif de la paroisse et décédé en 1913. Cet emplacement inhabituel est en quelque sorte devenu un symbole de réconciliation pour la communauté après l'importante division qu'elle a vécue.





## Samedi 14 octobre

|             |                 |
|-------------|-----------------|
| 10 h à 13 h | Visite libre    |
| 13 h à 16 h | Visites guidées |
| 19 h        | Créée des âmes  |

## Dimanche 15 octobre

|             |                 |
|-------------|-----------------|
| 10 h        | Messe           |
| 11 h à 14 h | Visite libre    |
| 14 h à 16 h | Visites guidées |

- Exposition de photos avec Michel Tremblay, photographe. Coup d'œil sur sa démarche artistique.
- Visite de « la grotte », site extérieur dédié à Notre-Dame-de-la-Salette
- Tirage de deux toiles religieuses le dimanche à **16 h**
- Un service de restauration sera disponible sur place le samedi **14** octobre, de **11 h 30 à 13 h 30** et de **16 h 30 à 18 h 30**. Des frais sont à prévoir pour l'achat de la nourriture.



# Église Saint-Louis-de-France

166, rue Saint-Jean Est



## Construction : entre 1920 et 1923

L'imposante église Saint-Louis-de-France à East Angus est le reflet de la période faste qu'a connue la municipalité avec les usines de pâtes et papier au début des années 1900. Si certains affirment que sa croix a été placée en direction des usines, lors de la construction, pour assurer une protection aux travailleurs, d'autres mentionnent plutôt qu'il s'agit d'une déformation avec le temps.

Le curé en charge de la construction de l'église, l'abbé Rodrigue Plamondon, était reconnu à l'époque pour être un bâtisseur, un idéaliste, mais aussi un ami de l'art. Sa vision s'est ainsi concrétisée dans de superbes pièces, tel le tabernacle qui provient de la firme Daprato à New York ou des lampes en bronze importées d'Italie, installées dans le sanctuaire.

Une pièce importante du mobilier de l'église est l'orgue qui a été construit sur mesure en 1927 par la réputée entreprise de Saint-Hyacinthe Casavant Frères. On raconte que celui-ci est si puissant que l'organiste qui a joué de l'instrument durant plus de 55 ans n'a jamais osé l'utiliser à pleine capacité par crainte de faire éclater les vitraux.

Les vitraux occupent une place de choix et chacun a son histoire. L'église compte deux jubés dont l'un était destiné aux garçons et l'autre aux filles. Chacun d'eux est agrémenté d'une rosace à l'intérieur de laquelle on retrouve des figures inspirantes pour la jeunesse de l'époque.

Il est aussi difficile de passer outre la série de vitraux destinée à saint Louis de France, patron des lieux. Ce dernier est le seul roi à avoir atteint la sainteté.

L'église est l'une des rares sur le territoire de l'archidiocèse de Sherbrooke à posséder une crypte funéraire. Celle-ci conserve ainsi l'âme, mais aussi le corps de ses premiers pasteurs.



## Samedi 14 octobre

10 h à 16 h

### Visites guidées

13 h à 14 h

- Conférence de l'architecte Rémi L. Petit sur les vitraux

14 h 30

- Concert d'orgue (20 min)  
*Dominic Alexandre, organiste*

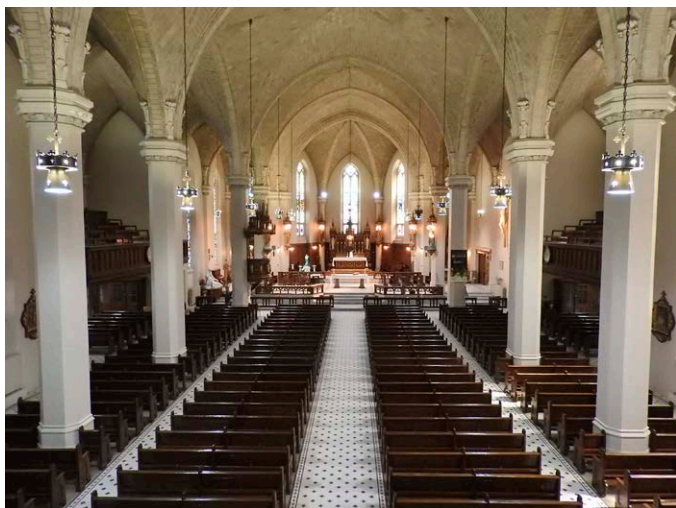
## Dimanche 15 octobre

10 h à 16 h

### Visites guidées

13 h 30

- Concert d'orgue (20 min)  
*Dominic Alexandre, organiste*



# Merci à nos partenaires !

destination  
SHERBROOKE.COM



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE



Entente de  
développement  
culturel

municipalité canton de  
SAINT-CAMILLE

Québec

FONDATION  
LUCIEN  
LABELLE  
Médias • Foi • Spiritualité

100<sup>Ans</sup>  
1923-2023  
Cent ans de patrimoine, ça se fête!  
Église Saint-Louis-de-France  
East Angus

CJAN  
99.3

TVA



Ville de  
Sherbrooke

VAL-DES-  
URCES

Arpenteurs  
Mercier  
Géomètres  
Meunier inc.



CENTRE  
D'ARCHIVES  
MGR-ANTOINE-RACINE

LA FONDATION  
MGR JEAN-MARIE-FORTIER